



Bilder
von Amundsen's
Nordpolflug.

Nach der Landung der „Norge“
wurde das Luftschiff in der
kleinen Ortschaft Feller (Alaska)
abmontiert und nach Amerika
versandt.

Oben:

Eine Batterie Benzinfässer.

Unten:

Die abmontierte „Norge“.

JEUNES FILLES.

Les accents du jazz-band et les évolutions
des danseurs venaient simultanément de cesser
pour une brève accalmie. Cécile Lefane, au
bout de la longue galerie rejoignit Jeannine
Voultier, chez les parents de qui avait lieu la
soirée.

— Bonsoir, chou, dit Jeannine, comme tu
viens tard...

— Oh ! il y a quelque temps déjà que je suis



Aus der Filmwelt:

Renée Adorée, von
der Metro-Goldwyn-Filmgesellschaft.

arrivée. J'ai été arrêtée par des gens... Il y a
un monde, c'est d'un réussi... Comme toujours
chez toi, d'ailleurs... Dis donc, je viens de

croiser, dans l'autre salon, ce pauvre Pierre
Aveline.

— Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

— Rien du tout. Il ne m'a même pas vue,
je crois... Il ne voyait rien. Il avait positive-
ment les larmes aux yeux... Que lui-est-il
donc arrivé... Je parie que tu l'as encore dés-
espéré...

Jeannine eut un mouvement d'épaules.

— Il est assommant... Tu ne peux pas savoir
comme il est assommant avec ses déclarations,
ses soupirs, ses airs d'amoureux transi...

— Ecoute, ce n'est pas sa faute s'il t'aime,
ce pauvre garçon... Pourquoi es-tu si jolie?..

Jeannine en blanc perlé, blonde, grande,
étincelante, parée, était effectivement d'une
beauté triomphante; auprès d'elle Cécile, avec
son visage sans éclat, ses cheveux châtons,
ses yeux gris, sa stature moyenne, svelte et
gracieuse d'ailleurs dans sa robe vert Nil, élé-
gante mais simple, semblait une assez insigni-
fiante petite créature.

— Tu comprends, reprit Jeannine, depuis
deux ans il ne me laisse pas tranquille... il me
poursuit partout de ses assiduités... quand je
dis il me poursuit, j'exagère. Il n'oserait pas.
Il se contente d'être autant que possible là
où je suis, de fixer sur moi des regards passion-
nés et suppliants et, quand il peut s'approcher,
de me dire qu'il m'aime et que son seul rêve
c'est de m'épouser. Je lui ai dit non cent fois,
il ne se décourage pas, il ne se fâche pas. Il
me regarde avec des yeux de chien battu et
à la première occasion il recommence... Alors,
par moments, je m'impatiente et je l'envoie
promener, comme ce soir... Mais il va revenir,
j'en suis sûre... Personne n'est aussi assom-
mant, aussi tenace, aussi lamentable que lui.

— Mais s'il t'aime sincèrement...

— Il m'ennuie, je te dis... C'est un saule
pleureur. Il n'est pas moderne. Il est roman-
tique, vieille guitare, lierre fidèle et clair de
lune à en mourir... Il aurait dû naître il y a
cent ans... Et puis je n'en veux pas... Il
n'est ni très riche, ni très beau, ni promis,
me semble-t-il, à de hautes destinées... C'est
un brave garçon, je ne dis pas... du reste, tu
le connais mieux que moi puisqu'il a été ton
camarade d'enfance...

— Oh ! d'enfance, non, mais en effet je le
connais depuis longtemps...

— Alors ma chère, dis-lui donc une bonne
fois qu'il me laisse tranquille... Tiens, le voilà
qui revient, plus fatal que jamais... Ecoute,
je me sauve... délivre-m'en pour un instant.

Elle s'éloigna rapidement. Un jeune homme
brun, au visage régulier et pâle, s'approchait.

— Bonsoir Cécile, dit-il d'un ton morne à
Mademoiselle Lefane.

— Bonjour Pierre. Eh bien, vous en avez
une figure, au moins, ça vous rend joyeux
les bals.

— Ne me raillez pas aussi, Cécile... Nous
sommes d'anciens amis... Ayez pitié de moi...
Je suis si malheureux... Jeannine me déses-
père... Je l'aime de toute mon âme et elle
est pour moi d'une dureté... Que vous a-t-elle
dit de moi ?

— Elle m'a demandé de vous prier de la
laisser tranquille, articula nettement Cécile.
Et vous devriez le faire... ajouta-t-elle en
réponse à un geste de protestation. Oui, vous
me faites de la peine, mon pauvre Pierre. Il
faut tout de même que je vous conseille: si
vous voulez que Jeannine fasse attention à
vous, ne faites plus attention à elle, ou du moins
ayez-en l'air. Dissimulez votre amour... Faites
même la cour à une autre...

— A une autre ? Je ne pourrais pas, Cécile,
je vous le jure. Je l'aime trop. Ayant l'esprit
tout rempli d'elle, comment voulez-vous?...

— Je vous dis que si vous cessez de la pour-
suivre de vos déclarations elle s'étonnera et
prendra de l'intérêt pour vous... Je vous



Aus der Filmwelt:

J. Grawford,
eine bekannte amerikanische Filmdiva

assure, vous me faites de la peine, je veux
vous venir en aide... Au lieu de passer votre
temps à l'ennuyer de vos prières et de vos
soins, causez avec moi... Et si cela peut vous
soulager, nous parlerons d'elle tout le temps...
Vous me vanterez ses mérites, vous me direz
votre amour pour elle...

— Cécile, que vous êtes bonne... Et vous
croyez que vraiment?...

— Cela aura un bon résultat pour vous ?
J'en suis sûre... Commençons dès maintenant.
Tenez, dansez avec moi... et vous me direz
la joie que vous avez à danser avec elle.

— Elle n'y consent jamais, soupira Pierre
en enlaçant Cécile.

De toute la soirée il quitta peu Cécile. Elle
dut, d'ailleurs déployer beaucoup d'énergie
(Suite voir page 6.)